

Etude sur le comportement des jeunes dans la prise en charge de l'environnement à Ziguinchor (Sénégal)

[Study on the behavior of young people in the care of the environment in Ziguinchor (Senegal)]

Ousmane Ba

Enseignant-Chercheur à l'Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport (INSEPS), Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar, Senegal

Copyright © 2022 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This article tries to focus on the real behavior of young people in the management and protection of the environment in the Ziguinchor region. Indeed, the article was made possible thanks to a documentary analysis and a methodology based on a purely qualitative analysis. Thus, the results obtained show that the behavior of young people in dealing with the issue of the environment is relatively weak.

KEYWORDS: youth, environment, behavior, community, State.

RESUME: Cet article essaie de mettre le focus sur le comportement réel des jeunes dans la gestion et la protection de l'environnement au niveau de la région de Ziguinchor. En effet, l'article a pu se réaliser grâce à une analyse documentaire et une méthodologie basée sur une analyse purement qualitative. Ainsi, les résultats obtenus montrent que le comportement des jeunes dans la prise en charge de la question de l'environnement est relativement faible.

MOTS-CLEFS: jeune, environnement, comportement, communauté, État.

1 INTRODUCTION

La question du développement durable s'est progressivement imposée à l'agenda politique des Nations au cours des dernières décennies. En effet, depuis la fin des années 2015, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a élaboré un agenda 2030 dénommé les Objectifs du Développement durable (ODD) dans lequel on peut dénombrer 17 objectifs et 169 cibles. Dans le cadre de notre article, nous mettons le focus sur l'objectif 11 à savoir Villes et communautés durables: « Réduire la charge polluante des citoyens en mettant l'accent sur la qualité de l'air et la gestion des déchets; concevoir l'urbanisme de manière plus inclusive et durable ». Par ailleurs, pour arriver à bout de cet objectif, il faudra nécessairement l'implication de tous les acteurs de la communauté internationale.

Justement, dans le cadre de cet article, nous avons choisi de mettre le doigt sur la jeunesse. Car, cette dernière figure au cœur de cette problématique d'autant plus que le développement durable impacte fortement sur les ressorts générationnels. Ce faisant, il développe en même temps le principe de « répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Mieux encore, selon l'Action 25-1 de l'Organisation des Nations unies (ONU): « les jeunes représentent près de trente pour cent (30%) de la population mondiale » [1]. De ce fait, il est donc indispensable d'associer la jeunesse d'aujourd'hui aux décisions en matière d'environnement et de développement et à l'application des programmes pour assurer la réussite à long terme de telles politiques.

Le Sénégal, en ce qui le concerne, a élaboré une Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD) depuis 2015. En effet, ce document part du fait que ce pays a pris en compte tous les débats autour de la problématique liée au développement durable mais aussi a consenti d'importants efforts pour mettre en place des stratégies et des institutions de mise en œuvre des politiques et des programmes afin de créer des partenariats et de mobiliser des ressources pour tendre vers un développement durable. Partant de cette stratégie, quelle est l'implication de la jeunesse sénégalaise de manière générale et celle ziguinchoroise en particulier dans ce processus? Comment ces derniers perçoivent-ils la question du développement durable en termes de comportements, d'attitudes et de pratiques?

Dans le but de mieux cerner les contours du problème en question, notre plan de travail tournera autour de la méthodologie adoptée, de la définition des concepts clés, de l'analyse des données et enfin des perspectives.

2 METHODOLOGIE ADOPTEE

Cette étude a pour cadre la région de Ziguinchor. Elle a été réalisée grâce à une méthodologie foncièrement basée sur l'analyse documentaire, l'observation et l'entretien.

La région de Ziguinchor se trouve au Sud du Sénégal (région méridionale). En effet, elle est subdivisée en trois (03) départements à savoir: le Département de Ziguinchor, le département de Bignona et le département d'Oussouye. Le choix de cette localité n'est pas fortuit encore moins gratuit en ce sens qu'elle constitue l'une des parties du Sénégal les plus riches en verdure grâce à une forêt dense et un écosystème riche.

L'analyse documentaire, quant à elle, nous a permis de collecter des données secondaires en rapport avec notre objet de recherche. Ainsi, ces données peuvent être structurées en deux (02) types: des données d'ordre administratif et juridique et celles scientifiques.

En ce qui concerne l'observation, elle a été utilisée en deux (02) phases: il s'agit de l'observation directe et l'observation indirecte. L'observation directe s'explique par le fait que nous sommes descendu sur le terrain afin de bien définir le cadre d'étude, de décrire les séquences temporelles phares, d'identifier les types de jeunes observés, de déceler les comportements, les attitudes et les pratiques de ces derniers et enfin de saisir le type de relation communicationnelle qu'ils entretiennent.

Enfin, l'entretien semi-directif a été utilisé dans la mesure où elle est une technique qui permet au chercheur d'interroger ses enquêtés via la conception et la réalisation d'un guide d'entretien (A. Blanchet et A. Gotman, 1992). En effet, il incite l'interviewer à avoir une liberté de pensée et répondre aisément aux différentes questions soulevées par le chercheur; ce qui en conséquence favorise des échanges fructueux (J. C. Combessie, 2001). Ainsi, le guide a mis l'accent sur les comportements, les perceptions ainsi que les attitudes et pratiques des jeunes dans la prise en charge de l'environnement. Ce guide d'entretien a été adressé aux jeunes dirigeants des associations ou organisations communautaires de base (OCB) travaillant dans le domaine de l'environnement. Le choix de ces derniers n'est pas gratuit car ils ont un vécu dans le domaine et ont la possibilité en termes d'expérience de nous livrer beaucoup d'informations à ce niveau. En somme, vingt (20) jeunes ont été interrogés et tous ces entretiens ont fait l'objet de transcription et d'analyse approfondie.

3 DEFINITION DES CONCEPTS

Dans cette partie de notre article, nous allons définir en filigrane les concepts qui sont en rapport avec notre objet de recherche. Il s'agit des concepts de: Comportement, de jeunesse et de l'environnement.

3.1 LE COMPORTEMENT

Le comportement a été théorisé par plusieurs disciplines à savoir la sociologie et la psychologie. En effet, nous pensons qu'il peut-être défini comme un ensemble de réactions adoptées par une personne dans son environnement et face à des situations données ou imprévues. Mieux encore, il peut-être perçu comme les mouvements ou actions commis ou réalisés par les humains. Pour le psychosociologue J. B. Watson (1913), le comportement est « l'ensemble des réactions objectivement observables qu'un organisme généralement pourvu d'un système nerveux exécute en réponse aux stimulations du milieu, elles-mêmes objectivement observables » [4]. En fin de compte, nous pouvons retenir que le comportement est basé sur des caractéristiques biologiques structurelles et fonctionnelles primordiales et qui est valable pour les êtres vivants en général et l'homme en particulier.

3.2 LA JEUNESSE

La jeunesse est un concept très important qui a aussi fait l'objet d'étude à travers des théories sociologiques, anthropologiques et psychologique. Mais dans le cadre de cet article, nous optons de choisir quelques définitions en rapport avec notre objet de recherche. C'est pourquoi de manière basique, nous pouvons définir la jeunesse comme celle ou celui qui n'est pas assez avancé en âge pour exercer ou remplir certaines fonctions établies par la société. Alors que pour la Charte Africaine de la Jeunesse (2006), « le jeune signifie toute personne âgée entre 15 et 35 ans » [5]. Cette même définition est adoptée par le ministère de Jeunesse, de la Construction citoyenne et de la Promotion du Volontariat à travers sa Lettre de Politique sectorielle de Développement (LPSD, 2015). Pour le sociologue P. Bourdieu (1984), « la jeunesse n'est qu'un mot » [7]. Donc selon lui, l'âge adulte commence lorsque l'on entre dans la vie active et que l'on fonde une famille. Pris ainsi, on voit que cette entrée dans la vie d'adulte est très variable selon le groupe social auquel on appartient.

3.3 L'ENVIRONNEMENT

Il urge de noter qu'il n'y a pas une définition unique sur le concept de l'environnement. En effet, l'environnement au sens élémentaire s'intéresse à la nature au regard des activités humaines et aux interactions entre la nature et l'homme mais aussi les impacts de ce dernier sur l'environnement et les actions engagées pour les réduire. D'ailleurs, pour essayer de bien prendre en charge la question de l'environnement, il a été, lancé en 1992 le Sommet sur la Convention Cadre des Nations unies sur les changements climatiques dont les pays signataires se rencontrent annuellement depuis 1995. A cet effet, la France a présidé la 21^{ème} la Conférence des Etats parties à la convention cadre des Nations unies sur le climat en novembre 2015.

Pour matérialiser son engagement, le Gouvernement sénégalais, conformément aux recommandations de cette dite conférence, a mis en place un Plan National d'Action à l'Environnement (PNAE) en 1997. Ce programme constitue un cadre stratégique permettant le Sénégal d'identifier ses priorités environnementales et de définir les bases efficaces de planification et de gestion des ressources naturelles et de l'environnement. Le défi majeur était d'adopter une démarche qui puisse concourir à réaliser un large consensus de l'ensemble de la nation sur l'état et le devenir de son environnement. Ce processus contribue de ce point de vue au renforcement de la décentralisation qui constitue aujourd'hui un enjeu fondamental par rapport au devenir de notre société.

De même, la mise en place d'un cadre juridique rénové pour une bonne gestion de l'environnement a semblé nécessaire. C'est dans ce sens que la loi n°2002-01 du 15 janvier 2001 portant Code de l'Environnement a été adoptée. A cet effet, celle loi dispose en son article premier que: « L'environnement sénégalais est un patrimoine national, partie intégrante du patrimoine mondial. Sa protection et l'amélioration des ressources qu'il offre à la vie humaine sont d'intérêt général et résultent d'une politique nationale dont la définition et l'application à l'Etat, aux collectivités locales et aux citoyens. Tout individu a droit à un environnement sain dans les conditions définies par les textes internationaux, le présent Code et les autres lois de protection de l'environnement. Le droit est assorti d'une obligation de protection de l'environnement. » [8].

4 ANALYSE DU COMPORTEMENT DES JEUNES

À travers les observations menées et les données qualitatives obtenues et réalisées, nous pouvons classer en deux (02) catégories le comportement des jeunes dans la prise en charge de l'environnement à savoir: les indicateurs positifs et les obstacles que ces derniers rencontrent dans leur intervention.

4.1 LES JEUNES, ACTEUR DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Il faut noter que les jeunes constituent une partie importante de la population sénégalaise en général et ziguinchoise en particulier. En effet, il a été constaté que ces derniers interviennent aussi massivement dans la question de la protection de l'environnement. Cette implication de la jeunesse peut-être expliquée par l'ampleur des conséquences et des dégâts notés sur l'environnement. Selon un dirigeant d'une Organisation Communautaire de Base (OCB) « notre implication dans la gestion de l'environnement est due fortement par l'agression de la nature et de la forêt ». Parmi les jeunes interrogés figurent des jeunes pêcheurs et agriculteurs sénégalais, qui sont les plus concernés par ce phénomène.

Le premier type de comportement des jeunes que nous avons eu à découvrir lors de notre enquête de terrain est le fait d'anticiper sur les informations relatives aux impacts dramatiques du réchauffement climatique et de l'agression de la biodiversité. En effet, ils le font souvent en s'appuyant sur les prévisions météorologiques. Dans la commune de Ziguinchor par exemple, les jeunes dirigeants interrogés sont très impliqués dans la recherche des données de prévisions météorologiques à travers les médias communautaires. Ceci selon l'un d'entre eux « leur permet non seulement d'être au diapason de ce qui se

« passe dans le pays mais surtout aussi de prendre toutes les dispositions nécessaires pour protéger et sauvegarder l'environnement ». Partant de constat, nous pouvons noter que ces derniers sont dans une situation de prévention et d'anticipation.

Le deuxième type de comportement est relatif aux programmes et aux séances de sensibilisation consistant à impliquer beaucoup de jeunes dans le reboisement avec comme effet la plantation des arbres sur une superficie de 500 hectares par exemple dans la localité de Ziguinchor. Selon eux, cette initiative a pour objectif de renforcer davantage l'écosystème de la zone afin d'éviter la désertification et la rareté de certains espèces. Ici aussi, certains jeunes interviewés expliquent cette façon de procéder par le fait qu'ils sont souvent financés par des Organisations Non Gouvernementales (ONG) qui interviennent dans ce domaine.

Enfin, le troisième type de comportement de ces jeunes dans la prise en charge de la question de l'environnement tourne autour de la gestion des déchets plastiques. En effet, ces derniers pensent qu'ils ont des conséquences dans le développement de l'environnement cause pour laquelle leur gestion devient un « impératif catégorique ». D'ailleurs beaucoup d'entre eux « pensent qu'il faut des politiques concrètes et pérennes de la part des pouvoirs publics afin de solutionner ce problème. Car, quels que soient les actes posés par eux, il est du devoir de l'État de pouvoir trouver des solutions durables ou des alternatives prometteuses pour le bien de la communauté ».

4.2 LES FACTEURS BLOQUANTS LA PRISE EN CHARGE DE L'ENVIRONNEMENT

La gestion de l'environnement est un processus qui demande beaucoup d'efforts et de patience. En effet, les pouvoirs publics, les Groupements de Promotion Féminine (GPF), les Organisations Non Gouvernementales (ONG), les Organisations Communautaires de Base (OCB) et les organisations de jeunes ont développé des projets et programmes dans le cadre de la préservation de l'écosystème en général et de l'environnement en particulier. Toutefois, nous constatons que ces actions ne satisfont pas mieux encore ne promeuvent pas du fait des insuffisances décelées au niveau des comportements des jeunes. À ce titre, nous pouvons énumérer un certain nombre de défaillances ou de manquements dans la prise en charge de la question de l'environnement.

4.2.1 UN MANQUE D'ENGAGEMENT DU À UN PROBLEME D'INDIFFERENCE

Même s'il y a des efforts fournis par certains jeunes dans la prise en charge de la question de l'environnement a sein de notre localité d'étude, force est de constater que la plupart d'entre eux ne sont pas engagés dans ce processus. Ceci est fortement dû selon notre observation sur le terrain par un manque d'indifférence à l'endroit de la nature et de l'environnement. Certains d'entre eux interrogés pensent que « la gestion et la prise en charge de l'environnement sont des prérogatives de l'État et que les citoyens ne peuvent l'accompagner qu'en second lieu ». Mais au fond, le véritablement problème est relatif à une méconnaissance de l'environnement et surtout à une indifférence de l'écosystème. Sinon comment expliquer le fait que certains jeunes jettent leurs ordures n'importe où et n'importe comment? Cette façon de faire est certainement due à notre système d'éducation à la base mais aussi aux insuffisances de programmes de sensibilisations relatifs à l'environnement. Pour cela, il faudra que « l'éducation à l'environnement débute au niveau des concessions » [9].

4.2.2 « L'ECONOMISATION » OU LA « MERCANTILLISATION » EXPONENTIELLE DE L'ENVIRONNEMENT PAR LES JEUNES

Aujourd'hui, il urge de constater qu'il y a une surexploitation de l'environnement à travers le monde. En effet, l'environnement est devenu un produit économique ou « environnement economicus », pour reprendre les termes du sociologue allemand Max Weber, vu les richesses qui résultent en son sein. En effet, au lieu de penser protéger l'environnement, certains jeunes s'adonnent à son exploitation abusive. Ce qui d'ailleurs plombe et bloque les actions et interventions des jeunes dirigeants d'organisations rencontrés sur le terrain. Il faut aussi noter que ces derniers le font du fait qu'ils n'ont aucune occupation professionnelle. Puisque la région de Ziguinchor est caractérisée par une verdure très dense et que l'agriculture et l'élevage constituent les domaines les plus prisés par les populations, donc force est de constater qu'ils seront « surexploités » par les jeunes. D'ailleurs, certains d'entre eux nous ont dit « qu'il faut que les pouvoirs publics les aident, les assistent et les accompagnent dans leur insertion professionnelle afin de trouver une alternative ». Il s'agit pour eux, l'unique solution alternative pour ne pas exploiter de manière abusive les produits provenant de l'environnement.

5 LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT À ZIGUINCHOR, UNE UTILITE PUBLIQUE

Avec les changements climatiques qui impactent négativement sur l'environnement et sur l'avenir et le devenir de l'humanité, il urge de réfléchir sur les stratégies de faire contribuer largement et activement les jeunes. Dans la région de Ziguinchor par exemple, il est à constater que la plupart des jeunes sont engagés dans les activités de développement communautaire. C'est pourquoi dans cette partie de notre article, l'accent sera mis sur les pistes de recommandations prônées par notre population cible.

5.1 INCITER LES JEUNES À UNE ÉDUCATION DE L'ENVIRONNEMENT

Les pouvoirs publics sénégalais ont toujours misé sur la gestion et la protection de l'environnement et de l'écosystème. En effet, des stratégies et documents de politique sectorielle ont été élaborés à ce niveau. Toutefois, il a été constaté que lors de la conception de ces stratégies, la population n'est impliquée en amont. C'est pourquoi, certains jeunes rencontrés pensent « qu'ils n'ont jamais entendu parler de ces plans, stratégies ou politiques de prise en charge de l'environnement ». Partant de ces propos, nous pouvons dire qu'il y a un manque de culture éducative de l'environnement. Pour ce faire, il faut noter qu'il y a une nécessité de la part des pouvoirs publics ziguinchoirois d'impliquer les jeunes dans une dynamique de gestion et protection de l'environnement à travers des projets et programmes de sensibilisation, de plaidoyer et de lobbying.

5.2 MISER SUR L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ENVIRONNEMENTALE

D'après le constat fait sur le terrain, il est à noter que les la plupart des jeunes interrogés n'ont pas reçu une formation en éducation environnementale. Autrement dit, ces derniers semblent méconnaître leur rôle dans ce processus. D'ailleurs, M. Gaye (2011, 36) semble faire en substance le procès de l'immobilisme de la jeunesse au Sénégal. Il écrit à cet effet que « Les jeunes sénégalais ne se battent plus pour la sauvegarde du patrimoine commun et des legs historiques des générations précédentes. Il y a une absence quasi-totale de cette composante essentielle, considérée d'antan légitimement comme l'espoir de toute une nation et la force motrice des luttes sociales justes. Car il faut dire que la jeunesse est considérée comme étant la force la plus apte et la plus indiquée à occuper les premières lignes si toutefois elle prend conscience de son rôle de citoyen et à la fois d'avant-gardiste, par ses prédispositions de force et de capacité physique et non moins d'intelligence pour la citoyenneté pleine » [10]. Ce constat est intéressant et met sur la table la question de l'implication réelle des jeunes dans la prise en charge de l'environnement au Sénégal en général et à Ziguinchor en particulier. C'est comme s'il y a aujourd'hui une indifférence notoire du point de vue des comportements civiques et citoyens de ces jeunes à l'égard de leur environnement.

6 CONCLUSION

En somme, nous pouvons constater qu'à la fin de notre travail de recherche que les comportements des jeunes dans la prise en charge de la question de l'environnement dans la région de Ziguinchor sont relativement faibles malgré des efforts fournis en ce sens. Car, les jeunes dirigeants des Organisations Communautaires de Base (OCB) interrogés semblent comprendre les tenants et les aboutissants de ce phénomène. Toutefois, d'autres ignorent les enjeux et les problématiques de la prise en charge de l'environnement et de l'écosystème. Cela est du à un manque d'éducation à la citoyenneté environnementale d'une part et à l'indifférence de ces derniers vis à vis de la nature. Enfin, en guise de perspective, il est à noter que les pouvoirs publics de cette localité méridionale du pays (Ziguinchor se trouve au Sud du Sénégal) doivent non repenser leurs projets et programmes à l'endroit de l'environnement en y impliquant la frange juvénile depuis leur conception jusqu'à leur réalisation mais surtout de trouver des mesures alternatives prometteuses.

REFERENCES

- [1] Action 21: <https://www.un.org/french/ga/special/sids/agenda21/action25.htm>.
- [2] BLANCHET, Alain., & GOTMAN, Anne. (1992). L'enquête et ses méthode: l'entretien. Paris: Nathan.
- [3] COMBESSIE, Jean. Claude. (2001). La méthode en sociologie. Paris: La Découverte.
- [4] WATSON, John Broadus, (1913), Psychology as the behaviorist views it.
- [5] Charte africaine de la jeunesse, 7ème Session ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine (UA), tenue à Banjul (Gambie), le 2 juillet 2006.
- [6] Lettre de Politique Sectorielle de Développement du Sénégal, 2015.
- [7] Bourdieu, Pierre. (1984). « La jeunesse n'est qu'un mot », entretien avec A.-M. Métaillé, « Les jeunes et l'emploi », Associations des âges, 1978, p.520-530, rééd. dans Questions de sociologie, Paris, Minit, 1984, p.143-154.
- [8] Code l'environnement de la République du Sénégal du 15 janvier 2001.
- [9] Banque Mondiale, 2008, Rapport final Analyse Environnementale Pays du Sénégal, 199P.
- [10] GAYE, Mandiaye. (2011) La problématique de la citoyenneté au Sénégal: la citoyenneté en question", Harmattan Sénégal.